

Il n'est pas inutile d'observer que dès le premier jour M. de la Fayette fut accueilli par le général Washington avec cette politesse franche & affectueuse qui caractérise ce grand homme ; il y répondit avec la même candeur , & depuis cet instant il regarda le quartier général comme sa propre maison. C'est là que se formèrent cette union tendre , cette confiance sans bornes , qui pendant cette révolution ont attaché ces deux amis , qui les ont si étroitement unis pendant toutes les vicissitudes particulières & publiques.

A la bataille de Brandywine , M. de la Fayette fut blessé en ralliant une partie des troupes & les ramenant à la charge ; il arrêta les fuyards au pont de *Chester* , & à l'arrivée du général Washington , il se laissa transporter à Philadelphie , d'où il fut bientôt forcé de partir pour un lieu plus sûr , dans les montagnes.

Après six semaines de repos forcé par la blessure qu'il avait reçue , M. de la Fayette s'empessa de retourner au quartier général : la playe était encore ouverte ;

mais ay
dans u
Jersey
attaque
bre iné
& le fu
d'autan
campag
n'était

En r
affaire
qu'il va
ment d'
division
Marsh
camp d'

Cet
dangere
cains ;
mêmes
ruineux
aussi le
les ; il
général
général